

La Bâtie  
Festival de Genève  
28.08 – 13.09.2020

Serge Aimé Coulibaly  
*Kalakuta Republik*

Dossier de presse



# Serge Aimé Coulibaly (BF)

## *Kalakuta Republik*

*Kalakuta Republik* est un hommage enfiévré et bouillonnant à l'inventeur de l'afrobeat, musicien contestataire et porte-voix de la contre-culture en Afrique de l'Ouest, j'ai nommé Fela Kuti. Avec sept danseurs et un percussionniste, le chorégraphe burkinabé Serge Aimé Coulibaly – ancien interprète d'Alain Platel et de Sidi Larbi Cherkaoui – plonge les spectateurs en plein cœur d'une boîte de nuit caniculaire où les corps s'insurgent et où les désirs et les revendications fourmillent. Pièce puissante, brûlot contre l'injustice, *Kalakuta Republik* est un hymne à la résistance, un cri de liberté : la scène se réinvente comme un lieu de combat, de beauté et d'ensorcellement. L'exaltation des danseurs, leur fougue autant que leur ferveur soulèvent notre corps et notre conscience. D'une énergie ardemment contagieuse.

Danse

Un accueil sur une proposition de Vernier Culture

*Chorégraphie*

Serge Aimé Coulibaly

*Musique*

Yvan Talbot

*Dramaturgie*

Sara Vanderieck

*Scénographie et costumes*

Catherine Cosme

*Lumières*

Hermann Coulibaly

*Vidéo*

Ève Martin

*Son*

Sam Serruys

*Assistant à la chorégraphie*

Sayouba Sigué

*Interprétation*

Marion Alzieu, Serge Aimé Coulibaly, Ida Faho, Antonia Naouele, Adonis Nebié, Sayouba Sigué, Ahmed Soura

*Production*

Faso Danse Théâtre, Halles de Schaerbeek (Bruxelles)

*Coproduction*

Maison de la Danse de Lyon, Torinodanza, Le Manège Scène nationale de Maubeuge, Le Tarmac (Paris), Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Ankata (Bobo-Dioulasso), Les Récréâtrales (Ouagadougou), Festival Africologne, Centre culturel De Grote Post (Ostende)

*Avec le soutien de*

la Fédération Wallonie-Bruxelles

*Représentation(s) à La Bâtie avec le soutien*

du Fonds culturel Sud

[fasodansetheatre.com](http://fasodansetheatre.com)



# Informations pratiques

Ve 11 sept 21:00  
Sa 12 sept 18:00

Salle du Lignon  
Place du Lignon 16 / 1219 Le Lignon

Durée : 90'

PT CHF 30.- / TR CHF 20.- / TS CHF 15.-



# Présentation

## *Kalakuta Republik*

Inspiré par Fela Kuti, l'inventeur nigérian de l'afrobeat, compositeur, saxophoniste, chef d'orchestre et aussi homme politique contestataire, le chorégraphe originaire du Burkina Faso, Serge Aimé Coulibaly crée un nouveau spectacle dans lequel la politique n'est pas seulement un accent dramaturgique vague.

Six danseurs sur scène. Sept un peu plus tard. De ce nombre éclatent des variations infinies de figures et de mouvements comme des métaphores rageuses d'une urgence de vivre ... une réflexion politique qui passe par les corps. Un langage de mouvements marqué par le répertoire traditionnel, par les déhanchés de boîtes de nuit et par le jazz, mais surtout une toute nouvelle danse dont on ne connaît pas d'où elle vient.

La scène fait référence à la fois à notre monde politique et social actuel à la fois au Shrine, lieu mythique et hybride, à la fois temple et boîte de nuit, où Fela Kuti chantait l'espoir et la révolte après avoir prié avec ses spectateurs. *Kalakuta Republik* était le nom de sa résidence, sa résidence, située dans la banlieue de Lagos. Un lieu qu'il considérait comme une république indépendante. L'esprit de Fela, porte-voix de la contre-culture en Afrique de l'Ouest et une source d'inspiration pour beaucoup de gens, est une présence clé à travers ce spectacle. Serge Aimé Coulibaly joue lui-même le rôle du narrateur. Identification avec Fela Kuti? Ou tout simplement lui-même, un artiste engagé impliqué dans un monde en difficultés et impressionné par l'effet de l'immense désir de liberté de la jeunesse burkinabè d'aujourd'hui qui a mené à une grande révolution?

Comme Slavoj Žižek le dit depuis des années aux différents mouvements antigouvernementaux : ce n'est pas très compliqué de rassembler une masse et de crier que les choses doivent changer, l'important c'est qu'est-ce qui se passe le lendemain de l'insurrection. *Kalakuta Republik* n'est ni une biographie de Fela Kuti ni un spectacle musical avec sa musique. C'est une recherche palpitante de l'engagement artistique et ce que cela peut apporter. Une pièce dotée d'une énergie communicative. Un morceau d'Afrique sans les clichés. Une Afrique dans le monde globalisé pour laquelle Serge Aimé Coulibaly et toute une génération d'artistes se mobilisent et qu'ils veulent mettre en avant.



# La création *Kalakuta Republik*

La totalité de l'oeuvre de Serge Aimé Coulibaly est basée sur l'engagement : celui de l'artiste envers son monde, sa société, le monde en général, celui de la prise de position et d'expression même lorsque le message n'est pas populaire. Il n'est pas surprenant que ce parcours artistique soit régulièrement à la croisée de celui de Fela Kuti : tout d'abord comme source d'inspiration en tant que figure artistique, puis par sa musique que Serge Aimé a parfois utilisé dans ses spectacles et enfin comme la base d'un spectacle : *Kalakuta Republik*.

*Kalakuta Republik* n'est ni une biographie de Fela Kuti ni un spectacle musical avec l'oeuvre du musicien. C'est, pour Serge Aimé Coulibaly et son équipe, une recherche sur l'engagement artistique aujourd'hui et plus précisément sur le mouvement qu'a déclenché Fela Kuti.

«Ne tombez pas amoureux de vous-mêmes. Nous passons un bon moment ici. Mais rappelez-vous, les carnavals ne coûtent pas très cher. Ce qui compte, c'est le lendemain, lorsque nous serons tous retournés à nos vies quotidiennes. Est-ce que quelque chose aura changé ?” – Slavoj Zizek

Comme Slavoj Zizek dit depuis des années aux différents mouvements antigouvernementaux : ce n'est pas très compliqué de rassembler une masse et de crier que les choses doivent changer, l'important c'est qu'est-ce qui se passe le lendemain de l'insurrection.

Comme dans toute l'oeuvre de Coulibaly, *Kalakuta Republik* ne propose pas de réponses mais cherche plutôt à mettre des questions sur la table. Quels événements dans le monde inspirent un peuple à se rassembler et à chercher une alternative ? Qu'est-ce qui fait que le peuple est à la recherche de leaders charismatiques ? Quel est le pouvoir que ces personnes ont réellement en main et à quelle condition ? Quelles sont les libertés à trouver à l'intérieur d'un mouvement ?

Le spectacle *Kalakuta Republik* est fait de deux parties. La première, littéralement en noir et blanc, où le mouvement perpétuel de la musique de Fela est la base d'une recherche sur ce « leader » contemporain. Qu'est-ce qui l'a inspiré ? Qui sont ses partisans ? Qu'est-ce qui garde l'unité de ce mouvement ? L'autre partie, en couleurs vives, est accompagnée d'une bande sonore très diversifiée où la décadence prend le pouvoir sur l'organisation et chaque individu vit son propre délire.

Quelle partie précède ou suit laquelle ? Est-ce que la partie en couleurs est le carnaval de l'insurrection dont Zizek parle ? Ou est-ce la décadence du luxe de certains qui a précédé le mouvement organisé de l'autre partie ? *Kalakuta Republik* n'offre pas de réponse simple à ce questionnement mais rend l'échange d'idées possible et nécessaire.

Après la création de *Nuit blanche* à Ouagadougou, le spectacle qui évoque une insurrection dans un pays africain dont la première a précédé le départ de Blaise Compaoré au Burkina Faso de quelques jours, Serge Aimé Coulibaly continue son discours sur le besoin absolu de faire évoluer notre monde contemporain. Là où *Nuit blanche* à Ouagadougou parle clairement d'une société africaine, *Kalakuta Republik* met le monde globalisé sur la table.

# Biographie

## *Serge Aimé Coulibaly*

Serge Aimé Coulibaly est un danseur chorégraphe belgo-burkinabè. Né à Bobo Dioulasso, il travaille en Europe et un peu partout dans le monde depuis 2002 .

Son inspiration prend racine dans sa culture africaine et son art s'engage à l'émergence d'une danse contemporaine puissante, ancrée dans l'émotion mais toujours porteuse de réflexion et d'espoir. Son expression forte la rend universelle et trouve naturellement des résonnances d'un continent à l'autre. Dès la création de sa compagnie, Faso Danse Théâtre, en 2002, Serge Aimé a exploré des thèmes complexes, avec la volonté de donner une réelle dynamique positive à la jeunesse. Ses pièces ont tourné sur les scènes d'Europe et d'Afrique, invitées dans de nombreux festivals.

Cette approche ouverte sur le monde et sur les différences, toujours en questionnement, dans une énergie de construction et une volonté d'aller de l'avant, a amené Serge Aimé Coulibaly à collaborer avec de nombreux artistes, dès le début de sa carrière. Il participe régulièrement à des créations internationales, en tant qu'interprète ou chorégraphe-danseur. Le travail de création de Serge Aimé, toujours en mouvement, nourri de curiosité et de générosité, a su éveiller l'intérêt et la confiance de nombreuses structures qui ont ainsi fait appel à lui pour la célébration d'événements importants.

Il a également chorégraphié des pièces pour danseurs amateurs, dans un désir de partage et une volonté d'engagement citoyen.

De sa formation artistique au Burkina Faso, avec la compagnie FEEREN sous la direction d'Amadou Bourou ou de son passage par le Centre National Chorégraphique de Nantes dirigé par Claude Brumachon, Serge Aimé Coulibaly a développé un goût et un talent pour la transmission de son art. Il oeuvre au développement d'une créativité originale et amène danseurs et chorégraphes qui suivent ses master classes à se questionner sur leur responsabilité en tant qu'artiste, la puissance d'un vocabulaire qui fait sens et leur positionnement citoyen.

Pour donner un lieu d'expérimentations et de réflexions concrètes à sa création et à sa conception d'un engagement artistique, Serge Aimé a créé à Bobo Dioulasso (Burkina Faso) ANKATA, espace conçu comme un Laboratoire International de Recherche et de Production des Arts de la Scène. Ouvert à tous, c'est là un carrefour d'échanges entre différents continents, différentes disciplines, différentes humanités, avec pour but commun d'inventer demain.

# Presse

## Extraits

« Succès du Festival d'Avignon 2017, *Kalakuta Republik* a impeccablement réussi son affaire. En se choisissant le musicien mythique Fela Anikulapo Kuti comme allié et étendard, Serge Aimé Coulibaly a créé une pièce puissante, à la fois hommage au chanteur et activiste nigérian, mais aussi brûlot contre l'injustice. Ce spectacle pour sept interprètes et un percussionniste DJ (Yvan Talbot), charge le plateau d'une foule de désirs et de revendications. *Les artistes étaient en première ligne pendant l'insurrection populaire qui a amené le changement de gouvernement au Burkina en octobre 2014*, précise le chorégraphe. *J'ai décidé de rendre hommage à Fela, qui a consacré sa vie à la lutte contre toutes les formes d'injustice... Et, plus largement, à l'engagement de l'artiste en général et à sa solitude dans la création. Avec Kalakuta Republik, nom donné par Fela à la première cellule de prison dans laquelle il a été enfermé, le chorégraphe a marqué un grand coup. »*

Rosita Boisseau, *Télérama*, 2017

« Une oeuvre complexe de Serge-Aimé Coulibaly qui reprend la parole avec une force certaine. Une pièce dotée d'une énergie communicative. Un morceau d'Afrique sans les clichés. Une Afrique comme celle que Serge-Aimé Coulibaly et toute une génération d'artistes qui se mobilisent pour cela veulent mettre en avant. »

Emmanuel Serafini, *Inferno Magazine*, mars 2017

« Le chorégraphe signe sa création la plus ambitieuse : une réussite qui raconte autant Fela Kuti, l'Afrique contemporaine que les aspirations à la liberté. Sur la carte du continent africain, nulle trace de cette République de Kalakuta mentionnée dans le titre du spectacle de Serge Aimé Coulibaly. Une invention poétique alors ? Pas tout à fait : *Kalakuta Republik* désigne en fait le monde du compositeur et agitateur Fela Kuti, à Lagos, où il avait son studio d'enregistrement, son club, sa famille. Dans la chorégraphie imaginée avec sa compagnie burkinabé, la Faso Danse Théâtre, Coulibaly fait sienne cette "principauté" de groove et de sueur, de révolte et d'amour. Une manière de dire peut-être que tout artiste, africain mais pas seulement, doit quelque chose à Fela. »

Philippe Noisette, *Les Inrockuptibles*, juillet 2017



# Billetterie

> En ligne sur [www.batie.ch](http://www.batie.ch)  
> Dès le 24 août à la billetterie centrale  
Théâtre Saint-Gervais  
Rue du Temple 5 / 1201 Genève  
[billetterie@batie.ch](mailto:billetterie@batie.ch)  
+41 22 738 19 19

## Contact presse

Pascal Knoerr  
[presse@batie.ch](mailto:presse@batie.ch)  
+41 22 908 69 52  
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur [www.batie.ch/presse](http://www.batie.ch/presse) :  
Dossiers de presse et photos libres de droit  
pour publication médias

